

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècle](#)[CollectionBoite_011-11-chem | Médecine. ItemGuépin et Bonamy. Nantes au XIXe siècle, 1835 | La médecine des prolétaires](#)

Guépin et Bonamy. Nantes au XIXe siècle, 1835 | La médecine des prolétaires

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0258

SourceBoite_011-11-chem | Médecine.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bonamy, Eugène](#)
- [Guépin, Ange](#)

Références bibliographiques[Guépin, Nantes au XIXe siècle : statistique topographique industrielle et morale, faisant suite à l'Histoire des progrès de Nantes](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb305504549>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Guépin, Ange (1805-08-30 -- 1805-08-30)

TITRE Nantes au XIXe siècle : statistique topographique
industrielle et morale, faisant suite à l'Histoire des
progrès de Nantes

LIEU DE PUBLICATION Nantes

DATE 1835

EDITEUR Nantes : P. Sebire , 1835

Guipin et Bonamy
Nantes en XIX^e,
1835.

Le médecin d'ophtalmie.

258

1. La tâche première du médecin est souvent empêchée par le fait que "la population est trop pauvre pour mettre à profit le enseignement".

- Par ex : la phthisie pulmonaire, on s'en débute si on change d'air, de climat. Un ouvrier qui gagne 30 sous par jour ne peut le.

- "Des les instructions adressées aux ouvriers en prison du châtelaiz, chacun a pu voir cent le ciels suivants : soyez bien logés, soyez bien vêtus, soyez de bon aliment, ne vous exposez pas au froid et au vent. Le médecin le sait cela; il voudrait que les ouvriers le fassent; et il en fait de sa misérable chambre où le vent souffle; il mangent ce qu'il peuvent." "De la espèce de terreur, de la misère, de la honte, de la mort." (451)

2. La médecine "ayant à lutter contre une mauvaise organisation sociale" doit s'occuper de cela.

- Elle s'est fait à propos du scorbut sur le navire; mais les médecins n'ont pas pu y aller + intelligemment; et y a de très peu de choses.

- " + que penser, le médecin connaît la vie misérable du malade. Il vient chaque jour en souffrance physique et morale; ils ont montré souvent les enfants nés et mourir;... ils ont un

chez lui le môle de la + lesert) rassurer
archéque leur son, l'vi/leu de cette petite
de chienne [que sa famille n'est de quoi vivre].

It, savent que le né ut - l'ouin que elle
du niche; it, savent que it modifiant les
d'empire et qu'il en être peu.

Or tout en fait, it ne donnent le ^{l'ouin} puer
son ~~il~~ les yeux leur y rendre garde; outre
une de " l'ouin" d'empire du puer d'empire de
celle niche, en faisant à elle-ci un l'ouin l'ouin
de la mure." (452 453).